Contents

1	Cours 1 - Introduction - Section 1	1
1	L'égyptien ancien, les hiéroglyphes, et nous	2
2	Situation de la langue égyptienne ancienne dans sa famille	3
3	Phases de la langue et écritures 3.1 L'évolution de la langue ¹	4 4 6
2	Cours 1 – Introduction – Section 2 : Première familiarisation avec les signes hiéroglyphiques	8
3	Cours 1, suite – Le système graphique 2	11
4	L'aspect des signes	12
5	Orientation des signes et sens de lecture	12
6	Les trois valeurs possibles des signes 6.1 Logogrammes	13 13 13 14
7	Les différents types de phonogrammes et les compléments phonétiques	15
4	Cours 1, suite - Le système graphique (suite)	18
5	Cours 2 – Le système graphique (suite)	20
8	Retour sur les phonogrammes plurilitères	21
9	La disposition des signes	22
10	Retour sur les déterminatifs	22
11	Les logogrammes ou signes-mots	23
12	Les codes des signes hiéroglyphiques	25
6	Cours 2 – Le système graphique (suite)	26
13	L'histoire du déchiffrement 13.1 La perte de la tradition	27 27

 $^{^1}$ Voir A. LOPRIENO, *Ancient Egyptian. A Linguistic Introduction*, Cambridge University Press, 1995, p. 5-8 2 Cf. W. SCHENKEL, *Lexikon der Ägyptologie* V, col. 713-735, s.v. Schrift.

	13.2 Les étapes du déchiffrement : quelques jalons ³
7	Cours 3 – Grammaire de l'égyptien classique – 1 ^{re} partie – Présentation du Groupe nominal et de ses composants
8	Cours 4 - Grammaire - Le groupe nominal et ses composants (suite)
14	Les adjectifs 14.1 Les adjectifs de qualité
15	Autres expressions adjectivales 15.1 Autres expressions de l'indéfini
16	Les démonstratifs
9	Cours 9 - Épigraphie - Titulature royale
10	Cours 9 – Épigraphie – Titulature royale en hiératique (partie facultative)
11	Cours 10 – Grammaire – Les propositions avec constructions pseudoverbales ($1^{\rm re}$ partie)
15	Présentation de la construction
16	Aspect et temps
17	Racine et infinitif du verbe 17.1 Racine du verbe égyptien

 $^{^35}$ Voir J. Leclant, « Champollion, la pierre de Rosette et le déchiffrement des hiéroglyphes », dans Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 116° année, N. 3, 1972. pp. 557-565. doi : 10.3406/crai.1972.12797 url : /web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1972_num_116_3_12797, consulté le 24 août 2015

⁴Voir G. POSENER, «Champollion et le déchiffrement de l'écriture hiératique », dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 116° année, N. 3, 1972. p. 566-573. doi: 10.3406/crai.1972.12799 url: /web/revues/home/prescript/article/crai_0065-0536_1972_num_116_3_12799 Consulté le 24 août 2015

Contents Sonia Labetoulle

	c) Les verbes géminés (voir Document Classification des verbes)	48 49		
	17.4 L'infinitif (voir Document Infinitifs)	49		
18	Les formes pseudo-verbales avec infinitif (1): l'inaccompli progressif	49		
	18.1 La construction hr + infinitif	49		
	18.2 La construction m + infinitif	51		
12	Cours 11 – Grammaire – Les propositions avec constructions pseudo- verbales (2 ^e partie)	52		
19	Les formes pseudo-verbales avec infinitif (2) : inaccompli avec sens futur : r + infinitif	53		
20	Négations des constructions pseudo-verbales avec infinitif	54		
21	1 Les convertisseurs (temporels) dans les constructions pseudo-verbales avec infinitif			
13	Cours 12 - Grammaire - Récapitulatif et compléments	55		
22	Récapitulatif du semestre	56		
	22.1 Le groupe nominal	56		
	22.2 Structure de la phrase non verbale, type à prédicat adverbial ou à construction			
	pseudo-verbale	56		
	99.2 L'égyption aloggique a plugiourg gérieg de propong pergennels	F 0		
	22.3 L'égyptien classique a plusieurs séries de pronoms personnels	56		
	22.4 Les séquences de propositions	56		
	22.4 Les séquences de propositions	56 56		
	22.4 Les séquences de propositions	56		
23	22.4 Les séquences de propositions	56 56		
	22.4 Les séquences de propositions	56 56 56		
24	22.4 Les séquences de propositions	56 56 56 56		
24 Lis	22.4 Les séquences de propositions 22.5 L'infinitif 22.6 Temps et aspect du verbe Complément 1. Les titres de sections d'ouvrages et les légendes de scènes La phrase interrogative, première approche	56 56 56 56 58		

Part 8

Cours 4 – Grammaire – Le groupe nominal et ses composants (suite)

Nous poursuivons notre exploration du groupe nominal et des mots qui le composent afin de prendre progressivement connaissance des structures de la langue.

14 Les adjectifs

L'égyptien ancien possède des adjectifs qui peuvent avoir le rôle d'épithètes du nom (à l'intérieur du groupe nominal) ou « d'attribut du sujet » dans une phrase. Nous ne verrons cet emploi qu'au semestre 2. Pour le moment, nous nous intéressons à l'adjectif, à l'intérieur du groupe nominal comme épithète du nom. Par exemple : la grande maison ; le grand chapeau.

En égyptien ancien, il y a deux grands types d'adjectifs :

- les adjectifs de qualité, dérivés de verbes de qualité ;
- les adjectifs dits « nisbés », dérivés de substantifs.
- à ces deux catégories, s'ajoute le cas particulier de l'adjectif indéfini $\smile nb$ (« tout », « chaque »)

Nous allons aborder les trois séries.

14.1 Les adjectifs de qualité

Étymologiquement, ces adjectifs sont formés à partir de verbes de qualité. Par exemple, $\implies d\check{s}r$, rouge, dérive étymologiquement du verbe $d\check{s}r$ devenir rouge; \implies 3 « grand », d'un verbe 3i devenir grand.

Aucune marque graphique ou désinences ne distinguent les adjectifs des autres mots. Utilisés en tant qu'épithètes du nom, les adjectifs se placent **toujours après** le substantif qu'ils qualifient et s'accordent en genre et en nombre avec lui.

Les désinences du pluriel, du duel et du féminin sont les mêmes que celles vues pour les substantifs.

a) Paradigme $\frac{1}{n}$ = nfr, bo , beau, pfat

Adjectif masculin féminin Singulier
$$nfr$$
 nfr $nfr.t$ Pluriel $nfr.w$ $nfr.w$ $nfr.w$ Duel $nfr.w$ $nfr.w$

NB: notez que les désinences qui sont parfois en ellipse. Cela concerne des semi-voyelles.

b) Exemples

$$b3k.w$$
 nfr.w, des/les serviteurs parfaits.

$$b3k.t$$
 nfr.t une/la servante parfaite

14.2 Les adjectifs « nisbés »

L'égyptien ancien possède une série d'adjectifs dérivés de substantifs ou de prépositions. La dérivation s'obtient à ajoutant un suffixe y. Cette dérivation indique une relation y avec le terme dont ils sont dérivés.

Exemples:

$$\neg | n\underline{t}r$$
, dieu $\Longrightarrow \neg \bigvee_{\infty} n\underline{t}ry$, ce qui est relatif au dieu = divin

$$\lozenge \mid hr$$
, sur (préposition) $\Longrightarrow \lozenge \longrightarrow hry$, qui est sur, supérieur³⁶.

Les adjectifs formés sur des substantifs ne posent pas de problème de traduction aux locuteurs francophones :

En revanche, il est souvent nécessaire de recourir à une proposition subordonnée relative pour traduire un adjectif nisbé dérivé d'une préposition.

Ex. M m dans (préposition) $\Longrightarrow \emptyset + M$ imy qui est dans [noter la graphie par rapport à la préposition initiale : trilitère imi + deux compléments phonétiques i et m + le suffixe de dérivation y.]

En dehors des problèmes éventuels de traduction, les adjectifs nisbés fonctionnent comme les adjectifs de qualité. Quand ils sont épithètes du substantif, ils se <u>placent après</u> celui-ci et <u>s'accordent avec lui en genre et en nombre</u>. Les désinences sont les mêmes que précédemment.

Adjectif masculin féminin Singulier
$$n\underline{t}y$$
 $n\underline{t}y$ $n\underline{t}y$.

Observez bien le tableau ci-dessus et notez bien que le suffixe -y, puisqu'il est une semi-voyelle peut parfois ne pas être noté.

Remarques importantes concernant les graphies : les adjectifs nisbés, formés sur des substantifs féminins ou sur des mots dont la racine se termine par un *t*, présenteront comme derniers phonèmes -*ty* au masculin singulier (*t* de la racine + le suffixe *y*).

Ex.
$$f \overset{\triangle}{\longrightarrow} imn.t$$
 l'Occident / l'Ouest (mot féminin) \Longrightarrow dérivé en $f \overset{\triangle}{\longrightarrow} imnty$ occidental

Au masculin pluriel, cette catégorie de nisbé se terminera par -ty.w. Au lieu de noter ce groupe $\triangle \mathbb{Q}$, les scribes ont recours à un trilière tyw \mathbb{K} (G4)³⁷, phonogramme de valeur tyw.

Ex.

 $^{^{35}}$ Le mot « nisbé » est emprunté à la grammaire arabe, $ism\ el-nisba$, nom de relation.

³⁶Noter en ce cas la possibilité d'associer au nouveau mot formé un déterminatif correspondant au sens nouveau. Ici,

[,] la voûté céleste, pour ce qui est au-dessus.

 $^{^{37}} Gardiner \ list$ G4. À distinguer du aleph,~~ G1.

$$imn.t$$
 l'Occident, l'Ouest \rightarrow $imnty$ occidental $imnt(y).w$ occidentale $imnt(y).t$ occidentale $imnt(y).w$ occidentales

Les nisbés formés sur des substantifs ne sont pas très nombreux. Voici quelques exemples en plus de l'exemple précédent :

Exemple .

The state of the sta

Attention à certaines graphies particulières des nisbés. On a déjà parlé des *duels apparents* (cours 3). On en rencontre dans les graphies de certains adjectifs *nisbés* dérivés de mots féminins et donc se terminant par ty. Ces phonèmes rappellent en effet le duel féminin .ti et peuvent être notés graphiquement sous la forme de duels *apparents*. Ainsi :

Un exemple fréquent : $\bigcirc \bigcirc \bigcirc \bigcirc$ nt niwty, le dieu local, le dieu de la ville.

Même graphie possible pour
$$3hty: \frac{\bigcirc}{\bigcirc}$$
 Horizon $\Rightarrow \frac{\bigcirc}{\bigcirc}$ $3hty$ horizontain, de l'horizon ou $\frac{\bigcirc}{\bigcirc}$ $3hty$

Un exemple fréquent : hr-3hty, Horakhty, Horus-l'horizontain, Horus-de-l'Horizon.

Nisbés formés sur des prépositions C'est le groupe le plus important. Il est très utilisé. Voici une liste indicative des principales prépositions et de leurs dérivés.

Exemple:

ntːw im(y).w 3bdw, les dieux qui sont dans Abydos.

NB: comme les adjectifs de qualité, les adjectifs nisbés peuvent être utilisés de manière substantivée : \heartsuit \nearrow hry, le supérieur.

NB2 : certains dérivés en -y ne sont attestés qu'employés comme substantifs et non comme adjectifs :

$$\varinjlim_{\Omega,\overline{x}} sh.t$$
, la campagne $\longrightarrow \varinjlim_{\Omega} shty$, paysan, campagnard (celui de la campagne).

14.3 L'adjectif indéfini nb

L'adjectif indéfini total nb a le sens tout, chaque, n'importe lequel³⁸. Il se place <u>après le substantif</u>, mais il a priorité sur les autres adjectifs³⁹, c'est-à-dire qu'en cas de substantif déterminé par plusieurs adjectifs, l'adjectif indéfini nb sera toujours le premier adjectif mentionné.

En théorie, l'adjectif indéfini s'accorde en genre et en nombre avec le substantif qu'il qualifie, mais les désinences, notamment du pluriel, sont souvent omises.

NB: attention à ne pas confondre, l'adjectif indéfini nb, et le substantif nb seigneur, maître. Plus que les graphies, c'est le contexte de la phrase, mais aussi l'ordre des mots qui vous aidera. Ainsi, $| \bigcap_{i} \bigcap_{j} b_i \rangle |_{i}$ $| b_j \rangle |_{i}$

15 Autres expressions adjectivales

Dans ce cours sur les adjectifs, nous devons mentionner des expressions de l'indéfini, qui n'appartiennent pas à la catégorie de l'adjectif en égyptien (voir notamment leur positionnement avant le substantif et non après), mais qui correspondent à nos articles indéfinis sur le plan sémantique.

15.1 Autres expressions de l'indéfini

Ces expressions se placent avant le substantif et se construisent de manière indirecte au moyen du n(y) de relation.

$$nhy n(y)$$
: un peu de.

$$hh n(y)$$
: beaucoup de (litt.million de)

Exemple:
$$\prod$$
 o $nhy n(y) mw$: un peu d'eau.

³⁸Dans les propositions négatives, il pourra avoir le sens aucun.

³⁹Mais nécessairement après le pronom suffixe.

15.2 Expression de la différence

La différence s'exprime au moyen de \bigvee \bigvee \bigvee ky, autre, un mot (à l'origine un substantif) qui <u>se place avant</u> le substantif auquel il se rapporte et avec lequel il s'accorde.

Masculin (singulier) : \bigvee \bigvee \downarrow \downarrow \downarrow \downarrow \downarrow \downarrow

Masculin (pluriel): (y) (y) (y) (y) (y) (y)

Féminin (singulier et pluriel) : $\bigcap_{\square} k(y).t, k(y.w)t$

 $\bigcirc \bigwedge \bigvee_{\square \bigcirc \lozenge}^{---} ky \, sp : \text{autre fois.}$

16 Les démonstratifs

L'égyptien classique ne possède pas d'article défini. En revanche, il possède des articles démonstratifs. Il en existe quatre séries.

- La série pn (ce), tn (cette), nn (cela)
- La série pw (ce), tw (cette), nw (cela)
- La série pf(ce), tf(cette), nf(cela)
- Et la série p3 (ce), t3 (cette), n3 (cela)

La différence entre les séries est : soit une distinction de sens (valeur déictique , soit une distinction d'état de langue, soit de syntaxe). Du point de vue de la syntaxe, les démonstratifs :

- La série pn (ce), tn (cette)
- La série pw (ce), tw (cette)
- La série pf(ce), tf(cette)

au singulier, ces démonstratifs se placent <u>immédiatement après</u> le substantif qu'ils déterminent, par priorité sur tous les adjectifs 40 .

 \square pr pn cette maison, la maison que voici

ı

pr pn nfr cette belle maison

 $\wp = pr = f pn \ nfr$ sa belle maison que voici, cette sienne belle maison

⁴⁰Mais nécessairement après le pronom suffixe.

En revanche, les démonstratifs :

• Et la série p3 (ce), t3 (cette)

Se placent <u>devant</u> le substantif. $p_3 pr$ cette maison. Les déterminatifs de cette série sont les plus récents de la langue. Ce sont eux qui serviront d'article dans l'égyptien de la 2^{nde} phase.

Le pluriel des démonstratifs est un peu complexe. Les trois premières séries (pn, pw, pf) possèdent une forme pluriel (qui se place aussi après le substantif), mais qui n'est plus vivante au Moyen Empire (démonstratifs pluriels archaïques, voir tableau ci-dessous). Au Moyen Empire, l'égyptien recourt plutôt, à des périphrases utilisant le démonstratif neutre des

séries. placé devant le substantif et construit de manière indirecte au moyen du nisbé (voir cours 3) mm n(y) de.



Tableau récapitulatif des démonstratifs

	Série pn Démonstratif de proximité	Série pf Démonstratif d'éloignement	Série pw (ancien)
Masculin singulier	$\prod_{pn} pn$	\square pf	□ ∑ ou □ ୧ pw
Féminin Singulier	tn tn	if the state of th	⊃∑ ou ⊃€ tw
Pluriel archaïque	ipn (masc.)	$ \bigcap_{\bullet} \inf (\text{masc.}) \bigcap_{\bullet} \inf (\text{f\'em.}) $	□ 🏂 ipw (masc.) 🕻

Liste des figures

1	Les origines probables de l'alphabet. Inscriptions « proto-sinaïtiques » et inscriptions du Ouadi el-Hol.	
	(Carte: S. DONNAT / fond de carte JP. DROUX)	3
2	Extension des langues afro-asiatiques. D'après J. PERROT (éd.), les langues dans le monde ancien et	
	moderne 3. Les langues chamito-sémitique, Paris, 1988	5
3	États de langue et écritures. D'après P. Grandet, B. Mathieu, $Cours$ d'égyptien $hi\acute{e}roglyphique$, 1 ^{re} édi-	
	tion, Paris, 1990	6
4	Sens de lecture. D'après A.H. GARDINER, Egyptian Grammar, § 16	12
5	Texte hiéroglyphique disposé en cadrats (GARNINER, Egyptian Grammar, 3° éd., Oxford, 1957, p. 310)	
	(figure reprise de Grandet, Mathieu, Cours d'égyptien hiéroglyphique, p. 20)	22
6	Détail de la TT 100, d'après osiris.net	57

List of Tables

Bibliographie

- Bonnamy, Yvonne and Ashraf Sadek (2010). *Dictionnaires des hiéroglyphes*. Arles: Actes Sud Histoire. ISBN: ISBN 978-2-7427-8922-1.
- Erman, Adolf and Hermann Grapow (1971). Wörterbuch des äegyptischen Sprache. Berlin: Akademie Verlag. URL: http://www.egyptology.ru/lang.htm#Woerterbuch.consultable sur http://aaew.bbaw.de/.
- Faulkner, Raymond O. (1962). A concise dictionary of middle Egyptian. Oxford: Griffith Institute. ISBN: 978-0-900416-32-3.
- Fischer, Henri G. (1999). Ancient Egyptian Calligraphy. A Beginner's Guide to Writing Hieroglyphs. 4th ed. New York: The Metroplitan Museum of Art. ISBN: 0-87099-934-6. URL: http://www.gizapyramids.org/pdf_library/fischer_eg_calligraphy.pdf.
- Gardiner, Alan H. (1957). Egyptian Grammar. 3rd ed. Oxford: Griffith Institute. ISBN: 2-9504368-2- χ
- Grandet, Pierre and Bernard Mathieu (2003). *Cours d'égyptien hiéroglyphique*. 2nd ed. Paris: Khéops. ISBN: 2-9504368-2-X.
- Hannig, Rainer (1995). Die Sprache des Pharaonen. Gro"ses Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch (2800-950 v.Chr.) Mayence: Phillip von Zabern.
- Loprieno, Antonio (1995). Ancient Egyptian. A linguisic introduction. Cambridge: Cambridge University Press. ISBN: 978-0-52144849-9.
- Malaise, Michel and Jean Winand (1999). *Grammaire raisonnée de l'égyptien classique*. Ægyptiaca Leodiensia 6. Liège: Presses Universitaires de Liège.
- Obsomer, Claude (2009). Grammaire pratique du moyen égyptien. 2nd ed. Bruxelles: Safran.
- Vernus, Pascal (2009). Dictionnaire amoureux de l'Égypte pharaonique. Paris: Plon. ISBN: 978-2-25919091-6.
- Winand, Jean and Alessandro Stella (2013). *Lexique du moyen égyptien*. Ægyptiaca Leodiensia 8. Liège: Presses Universitaires de Liège. ISBN: 978-2-87562-015-6.